

Ms. 1602

Lettres diverses
adressées à M. de Fontanes

88 pièces, lettres manuscrites et pièces imprimées
montées sur 51 feuillets de papier blanc

Fr.

N^o
de pages

5.10	Lettre de M ^r Duquesnoy à Petitot 2 mars 1808	43	26	Comte de Cotte Brissac de Mortemar 26 mars 1811	43
11	Regnault de St Jean d'Angely	15	27	Cte de Lacede	6 octobre 1810 44
12	Le duc de Plaisance 27 juin 1815	17	28	Cardinal Fesch archevêque de Paris 5 juin 1809	45
13	Amis du duc de Plaisance nommé un regent au collège de Neuch avec Jean imperial 25 juin 1815	18	29	General Clarke Cte d'Humbourg 18 janvier 1809	47
14	Lettre du Comte de Segur 2 juin 1815	21	30	Francis de Beauharnais 4 mai 1809	49
15	du Comte de Lacede 19 mai 1815	23	31	Comte Dubois prefet de Police 30 octobre 1806	54
16	de J. Ch. de Valleret, eveque de Casale (Piemont) 18 mai 1812 avec vers d'Auguste de Tournay	24	32	Bossi prefet du Dep'te d'Ain 18 octobre 1806	53
17	du Comte de Bournonville 3 mars 1812	28	33	Talbert preside du Tribunal 16 février 1806	55
18	Comte de Montalivet 22 novembre 1811	30	34	Cubieres Palmes d'Or 12 janvier 1804	57
19	L. Berthelamy 3 novembre 1811	32		J.B.J. Moens 9 octobre 1800	59
20	Comte de Justine de Lessae 15 octobre 1811	34		Lakanal 31 octobre 1809	60
21	Faget de Baure Faget-Baure 2 mai 1811	36	35	Compte Sommaire de la Mission des Lignes Lakanal dans le Dept de la Rive gauche du Rhin pièce imprimée de 34 pages	62
22	la Maréchale Princesse d'Essling 30 avril 1811	38		Inst. National de Sciences et des Arts Innovation signée Ternier Delambre Cuvier 25 avril 1800	63
23	Regnault de St Jean d'Angely 21 avril 1811	39	37	Moret duc de Bassano 18 juillet 1810	65
24	Duc de Rovigo 20 avril 1811	41		Extrait de délibérations du Conseil d'Etat 22 Septembre 1810	66
25	Duc de Feltra ministre de la guerre 8 avril 1811	42	38	Lettre de Portalis 15 janvier 1810	68
				Cousin de Mainville Secr. du Roi de Westphalie 26 novembre 1809	71
			39	Camille Borghese ministre de l'Intérieur gouverneur du Piémont 3 novembre 1809	73

FD.

- H0 Chartule de La Rochebeaucourt 75
22 octobre 1808
24
- H1 Bonald 18 mars 1804 77
- H2 Cte de Montalembert 4 février 1812 79
- H3 Cuvier 28 mars 1813 80
- H4 Fontanes & Rousselle 17 mai 1815 82
- H5 général Ligniville 25 mars 1804 84
- H6 Huart femme Monge 13 janvier 1804 86
- H7 Adresse des Corps Législatifs à l'Empereur 88
mise imprimée
de 6 pages 26 octobre 1808

Jean Bonald

16
Joannes Chigot. de Villaret

evêque de Cassale (Piémont) 1805-1824

24
Université Impériale.

Paris, le 18 Mai 1812.

Répondre
Monsieur le Grand-Maître,

 M. de Courtain, pour lequel vous connaissez mon tendre et constant intérêt, ne m'a point laissé ignorer que vous lui aviez fait l'honneur de lui écrire une lettre dont les expressions pouvoient lui faire espérer que vous voudriez bien lui faire éprouver les effets de votre bienveillance : je m'empresse de vous remercier de ces favorables dispositions à l'égard d'un père de famille infiniment estimable, et qui, né dans un rang élevé, ne devait pas s'attendre à être exposé, comme il l'est depuis bien des années, à toutes les rigueurs de la plus accablante infortune. Votre âme compatissante et sensible doit se prêter avec d'autant plus de facilité à délivrer M. de Courtain des maux auxquels il est en proie, qu'elle peut être assurée qu'en s'arrachant à la cruelle situation à laquelle il est réduit, vous exercez un acte de bienfaisance le plus honorable et le mieux mérité. Dans plusieurs circonstances votre généreuse sensibilité lui a procuré des secours, qu'il s'est empressé de reconnaître en adressant au fief ainsi que la famille, les vœux les plus ardents pour tout ce qui peut vous intéresser :

mettre, je vous en conjure, le comble à vos bienfaits, en assurant à
cet infortuné les moyens d'existence qui lui prestent les contraintes
à l'humiliante nécessité de recourir sans cesse aux dons de la
charité publique, toujours si précieuses et si insuffisantes. Votre
intérêt, Monsieur le Grand-Maître, pour l'homme en faveur
duquel je vous implore, serait égal à celui que j'éprouve pour
lui, si comme moi vous étiez à portée de voir que son cœur, loin d'être
aigri par l'exès du malheur, conserve cette douceur et cette même
aménité de caractère, qui se feraient remarquer dans la situation
la plus prospère. Une force d'âme si peu commune ne peut
être que l'effet de la plus haute vertu, car il n'y a que ce
sentiment sublime qui au milieu du plus affreux dénuement,
puisse inspirer cette héroïque résignation dont un être aussi
exclusivement malheureux que l'est M^r. de Coustain, donne
néanmoins tous les jours le plus touchant exemple.

Recevez, Monsieur le Grand-Maître, les nouvelles
assurances des sentiments de vénération et d'attachement que
je vous ai voués. *J. J. Aris évêque de castel*

Le Petit Auguste de Boustain âgé de 7 ans et demi

A Son Excellence Monseigneur Le Comte de Fontanes
Son Bienfaiteur



Monseigneur

O Vous qui de la Bienfaisance,
Pratiquez si bien la Vertu,
en ce jour La Reconnaissance,
et vous offre un hommage Bien Dû ;
Lorsque de mon ame attendrie !
ma Bourse peint mes Sentimens,
ah ! croyez que la flatterie,
n'a point dicté mes Complimens ;
je puis dire ce que j'ai Peuse ;
en Vous j' honore un Bienfaiteur,
et nul préjugé ne dispense,
de célébrer son Protecteur ;
On ne peut trop faire connaître,
les amis de l'humanité
Les deux Sentimens qu'ils font naître,
Consolent la Société !

Monseigneur

tout ce que la plume de mon infortuné papa vous trace, je
le pensais, mais je n'osais vous le dire

votre humble serviteur

Auguste de Boustain

